

Voyage dans le temps

L'histoire de Fourmies

A travers les cartes postales anciennes

Les filatures et les industries



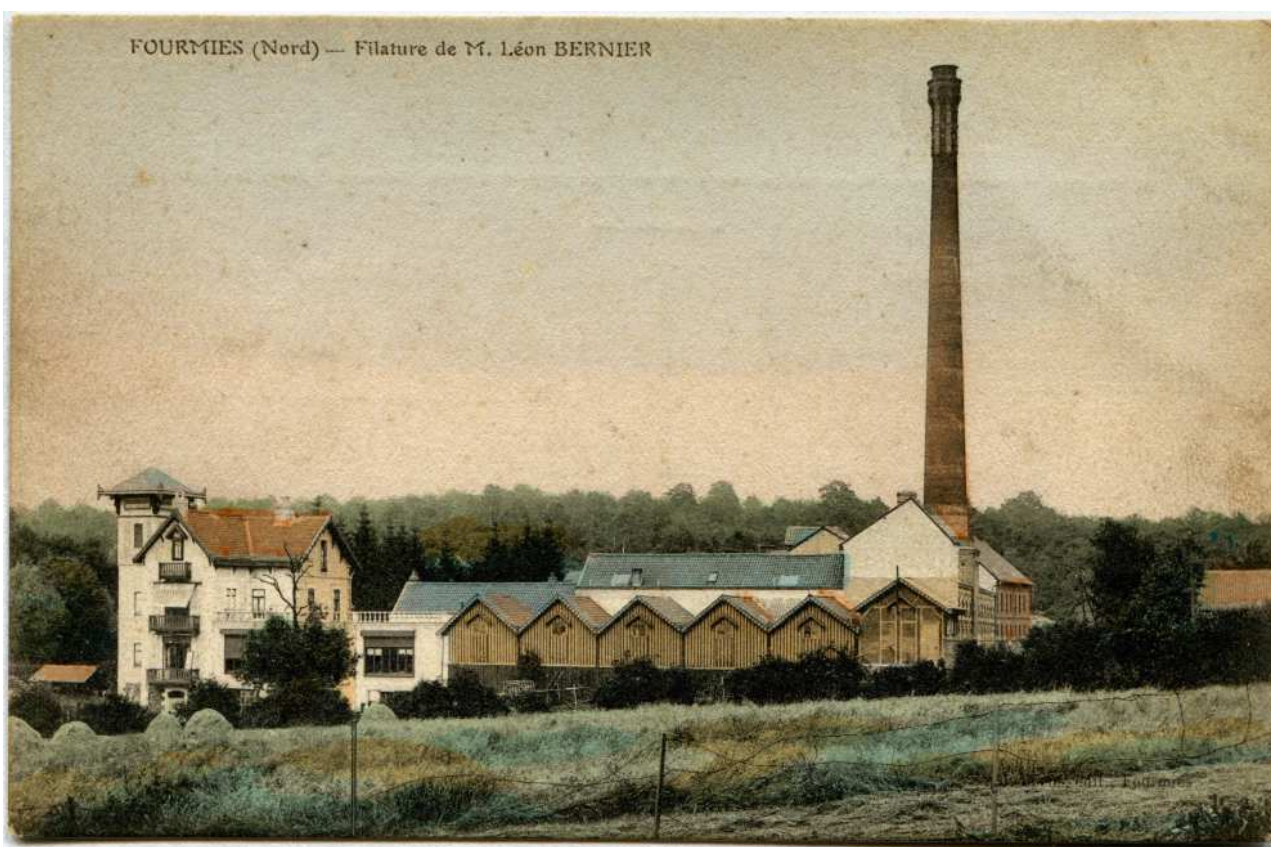
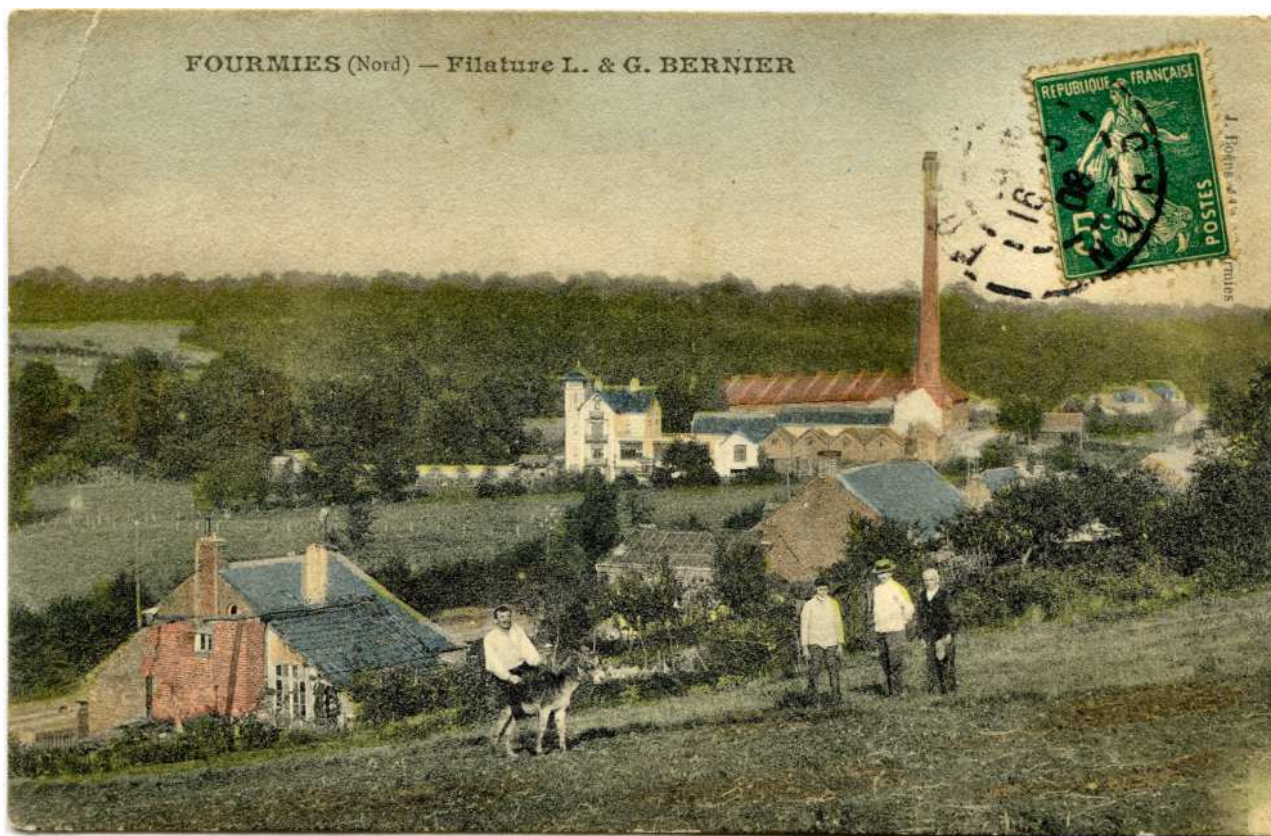
Remerciements

*A M. Claude Lompret, du Club cartophile
Fourmies-Thiérache, auteur des différents tomes
« Mémoire en Images : Fourmies » pour avoir mis à
notre disposition ses cartes postales anciennes et ses souvenirs
pour les illustrer.*

I. Les filatures

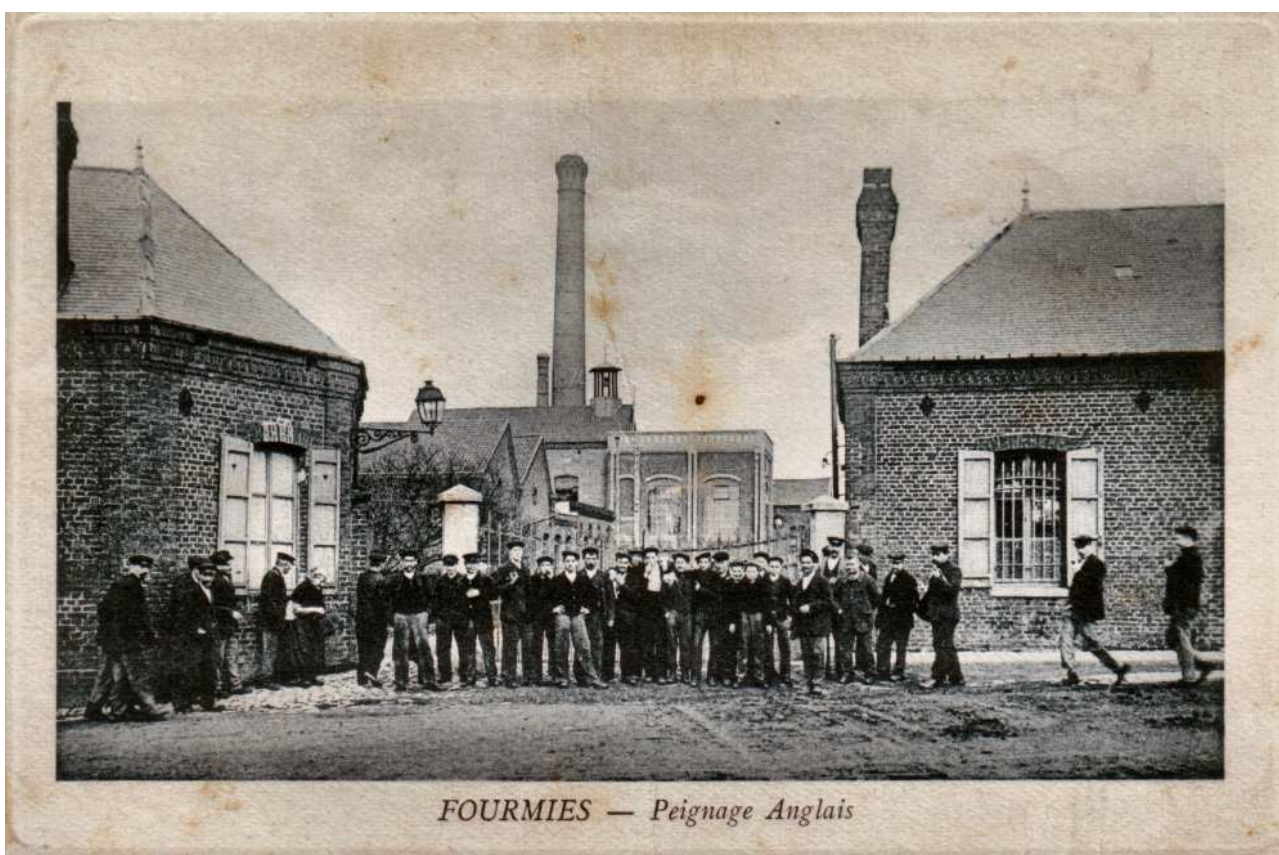
La filature Léon Bernier et Cie

Elle fut créée en 1874 et se situait sur la route d'Ohain. L'usine occupait les 2 côtés de la route et réalisait des teintures, d'où son surnom « Le Chimique ». Elle ferma définitivement en 1995.



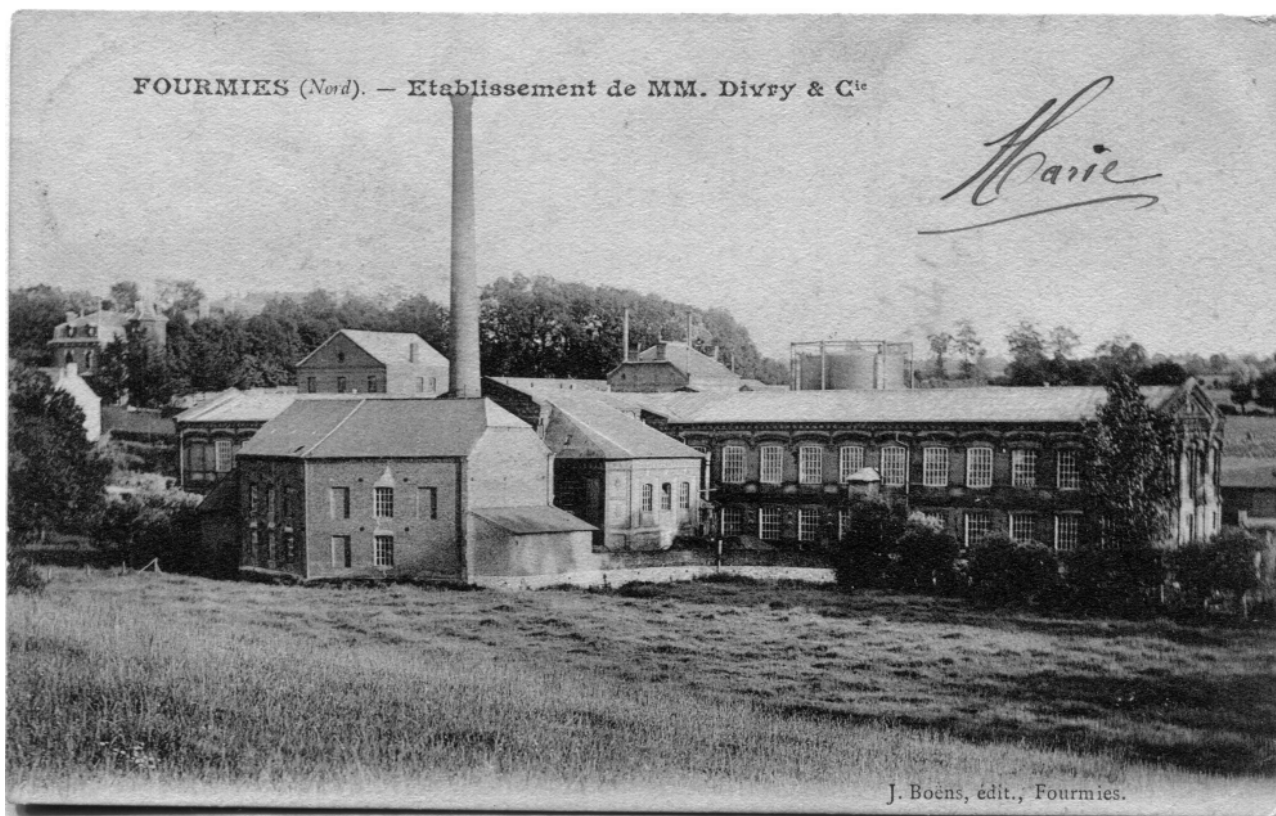
Le « peignage anglais »

L'usine Desmoulins et Droulers est surnommée ainsi en raison de l'origine de ses machines. Elle préparait le peigné de laine qui était ensuite distribué aux filatures.



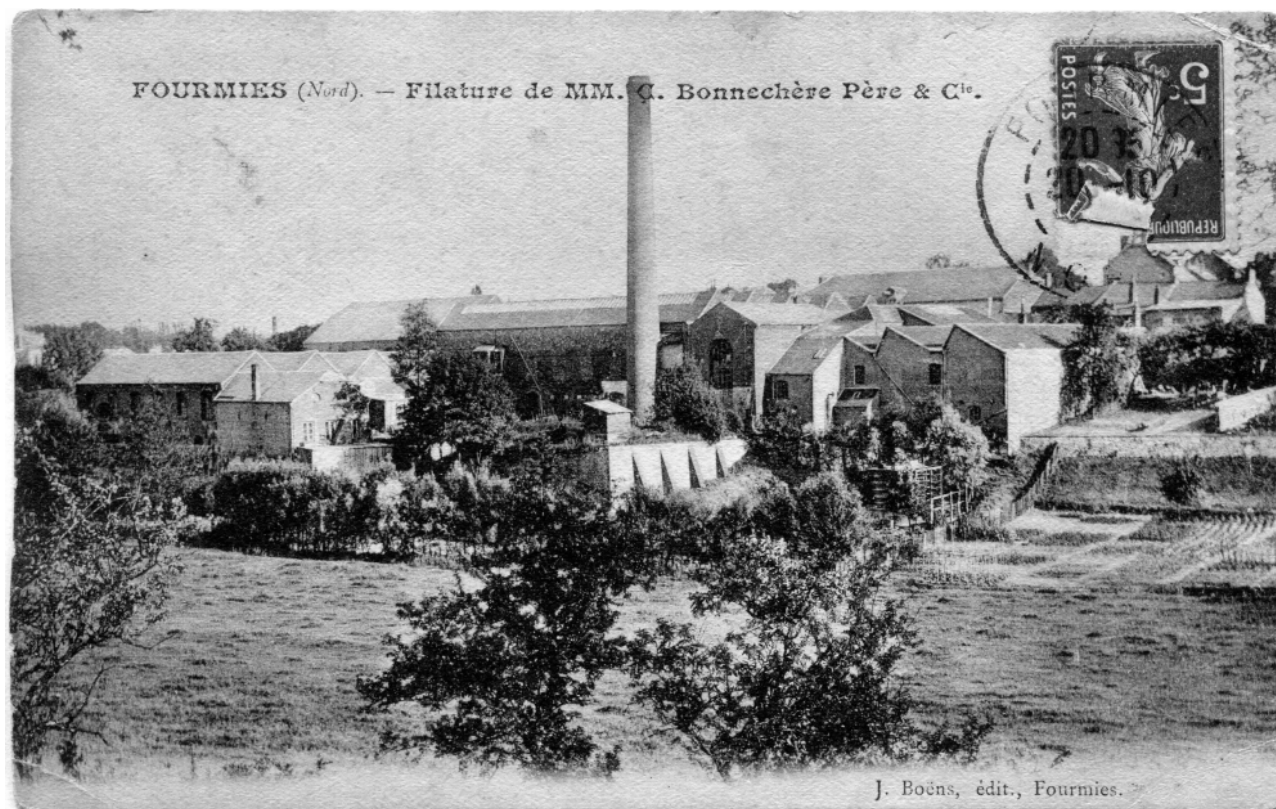
Le tissage Th. & Divry

En 1852, ce tissage fut fondé le long de la rivière de l'Helpe mineure. Son activité cessa en 1973.



La filature Bonnechère Père et Cie

Elle était située le long de la rue de Wignehies. La nature agrémente désormais l'endroit.



Le tissage Mabile

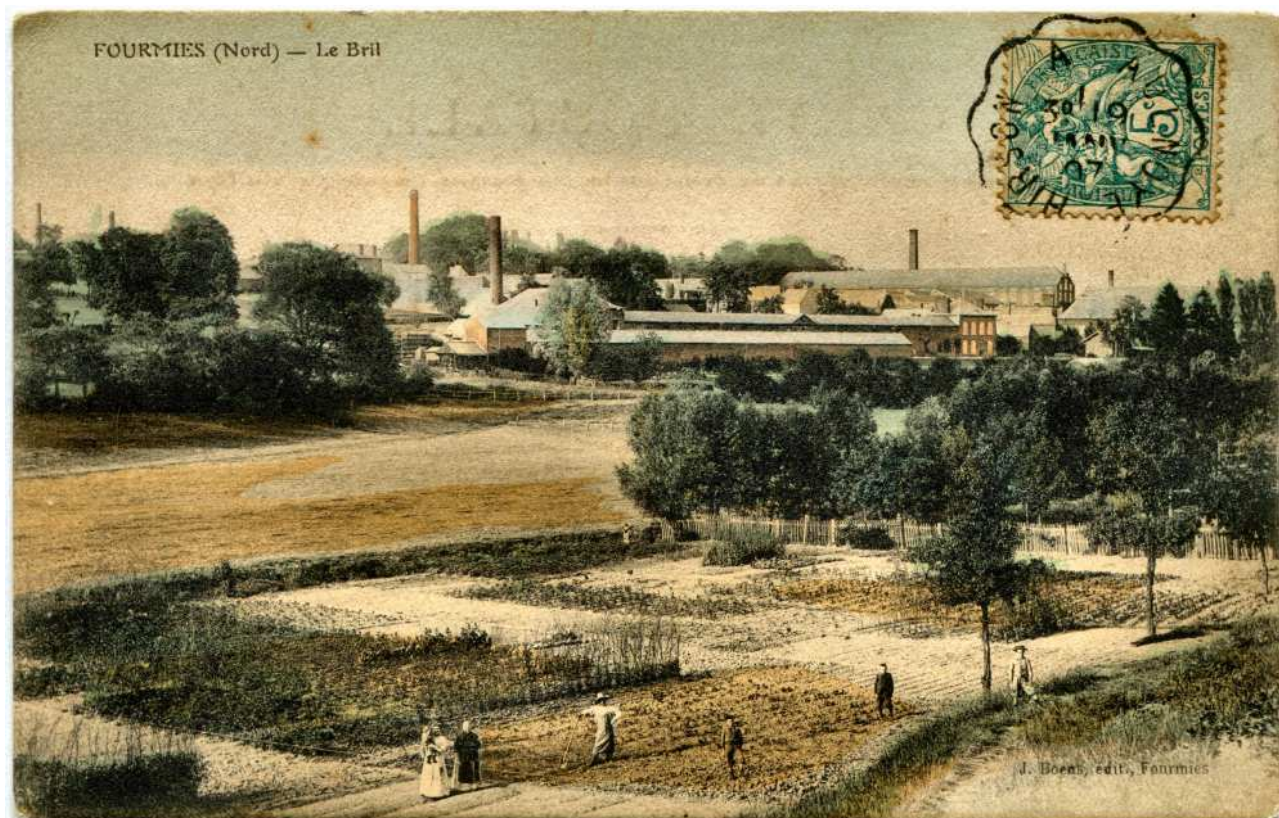
En 1940, l'imprimerie Bachy, fondée en 1867, s'y installa après l'incendie de ses locaux de la Grand'Rue.



Le Bril

Au milieu du XIXème siècle, la famille Clavon installe une filature non loin du Malakoff.

Après l'incendie de 1958, l'établissement Pierre et Bertrand y construisit ses locaux.

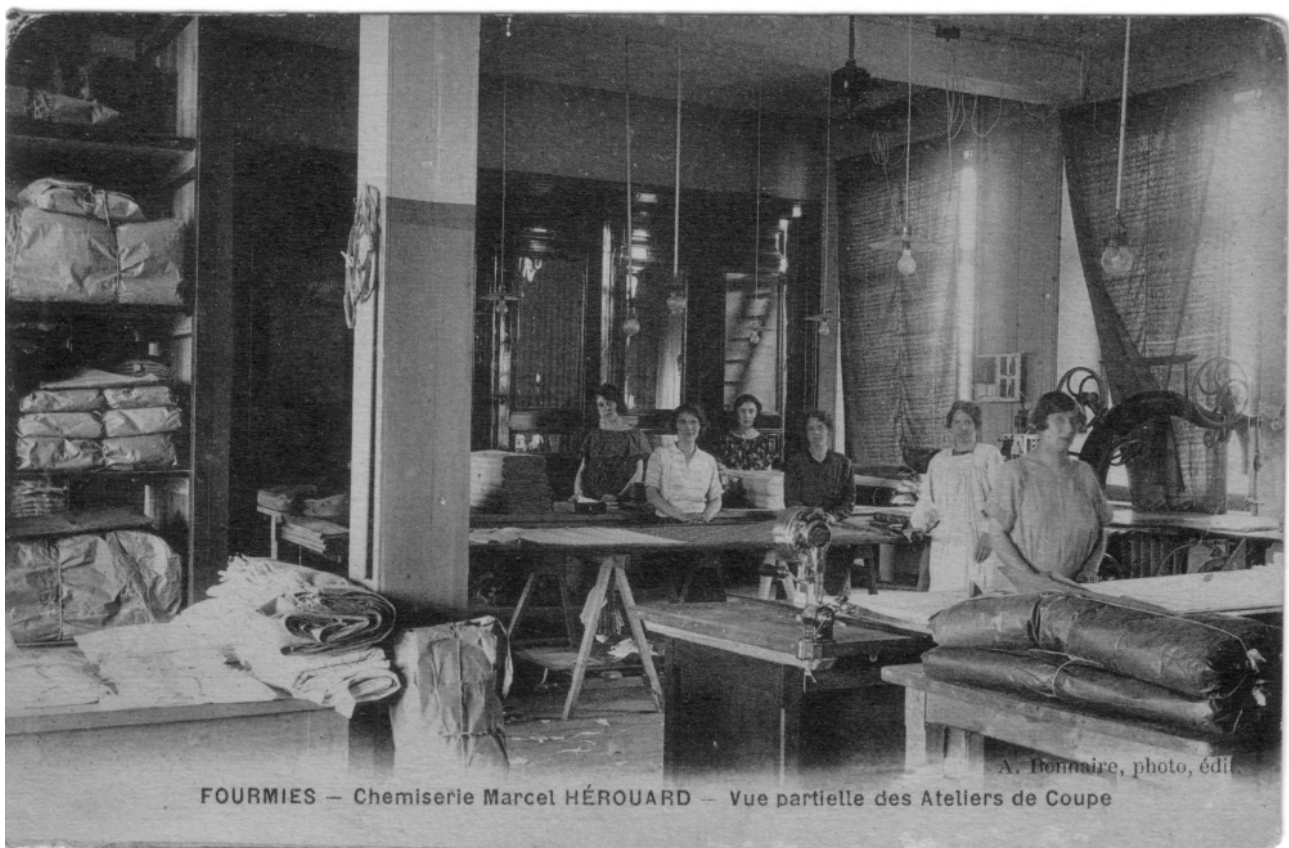


La manufacture Hérouard

En 1921, Marcel Hérouard fonde une entreprise de confection de chemises. Elle est d'abord installée derrière l'église Saint-Pierre puis au chemin de blés.

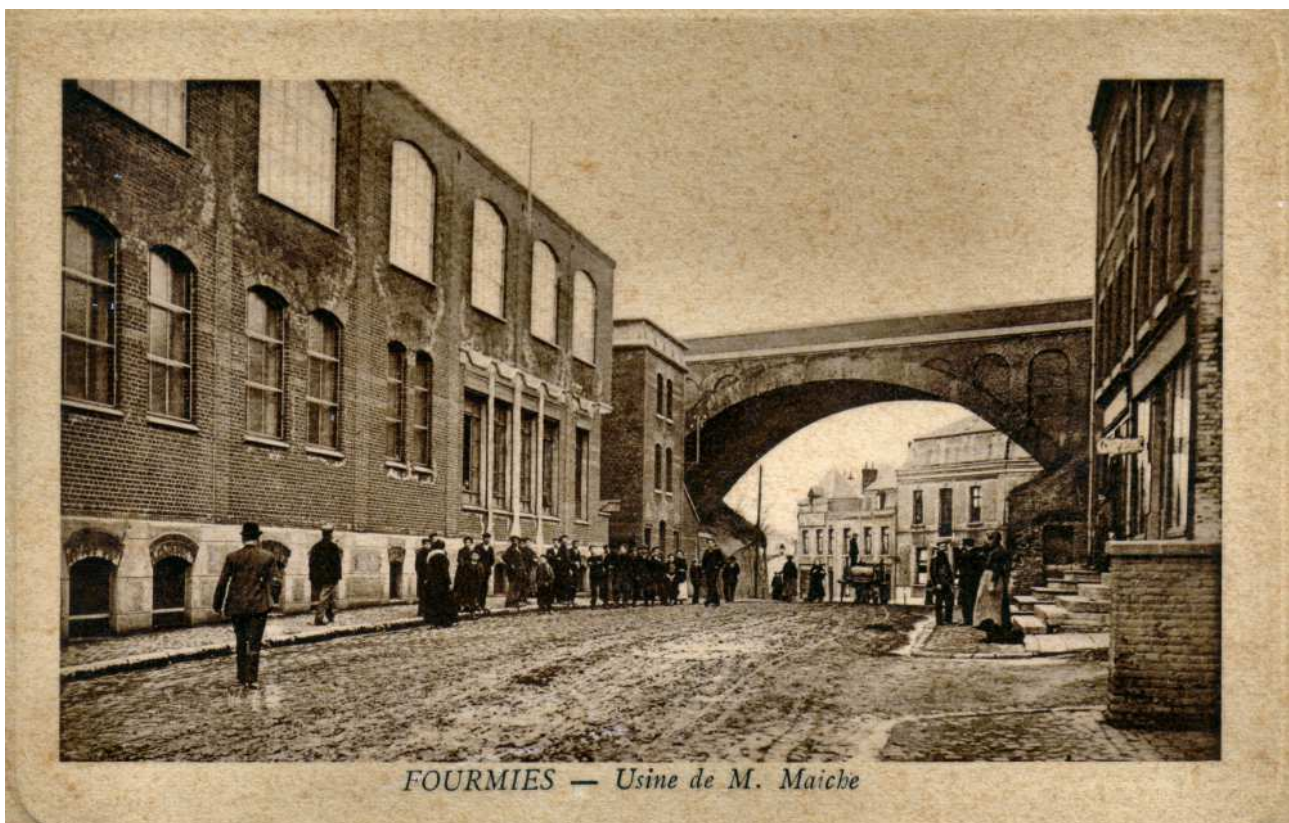
La production de chemises passe de 40 000 en 1925 à 840 000 en 1954. Dans les meilleures années, l'usine compte 650 salariés dont 95 % de femmes. Elle ferme définitivement ses portes en 1990.





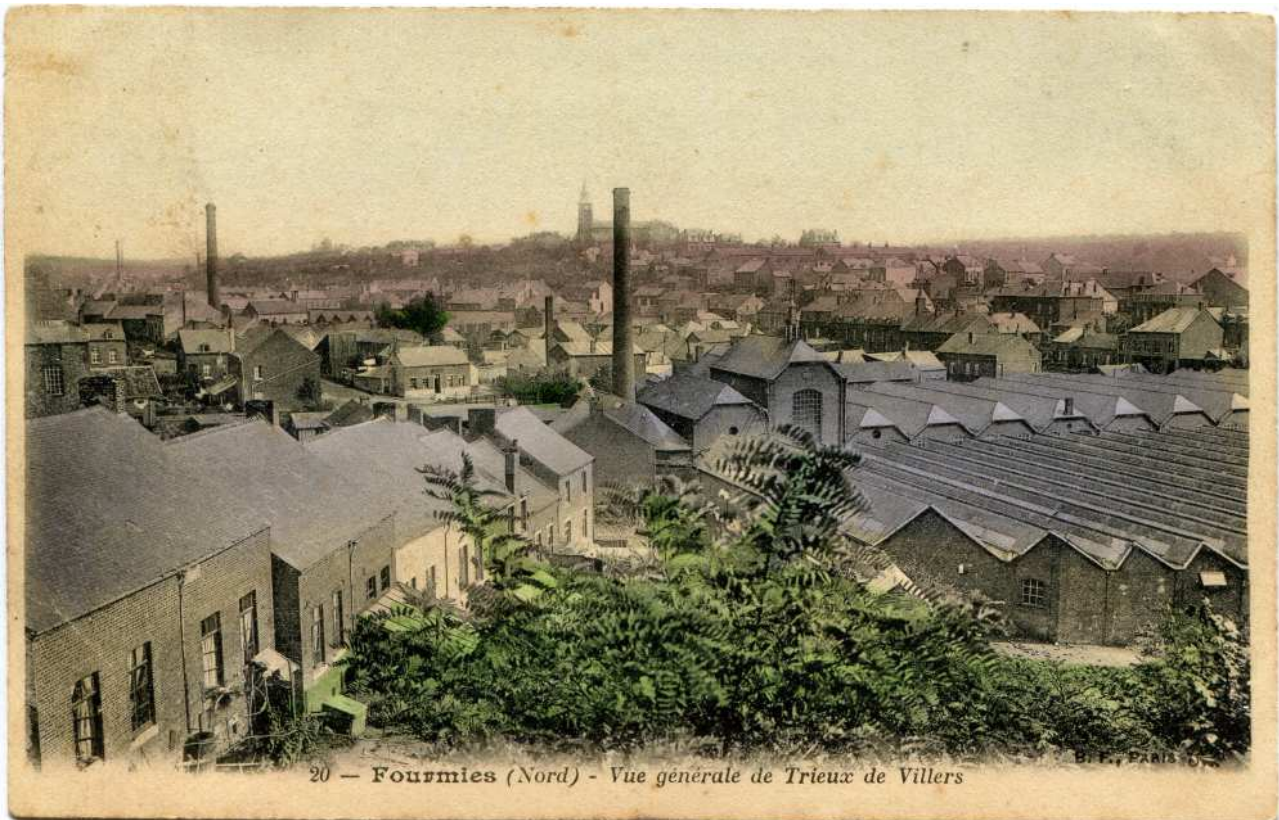
La filature Marche

Elle fut reprise en 1881 par Léon Levasseur.



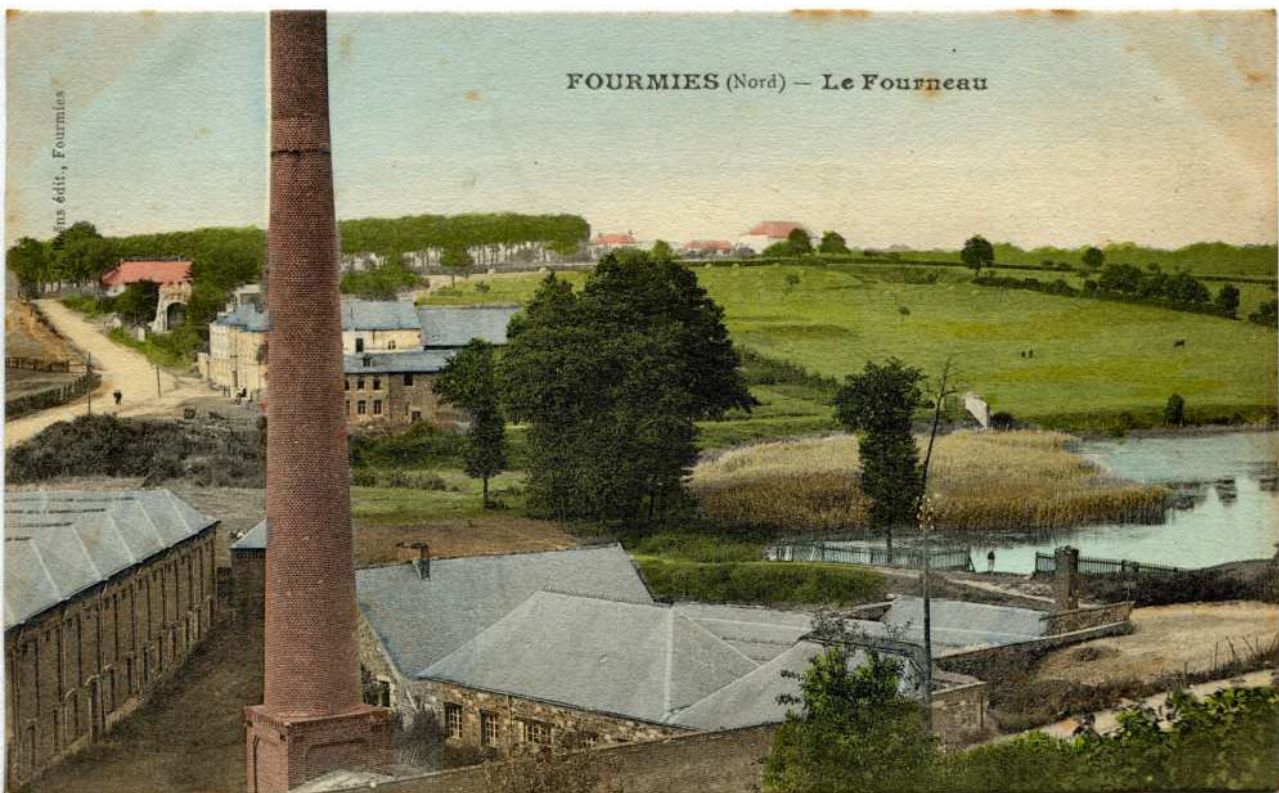
La filature du Pont de fer

En 1904, elle s'installe le long de l'Helpe. Après sa fermeture en 1981, plusieurs activités vont s'appropriier les lieux, dont Soud'Helpe.



Le tissage Bénevot

Sous le regard du calvaire de Trieux, ce tissage a laissé sa place aux transformateurs d'EDF.



J. Poëus, éditeur à Fourmies



FOURMIES (NORD). - CALVAIRE DE TRIEUX.



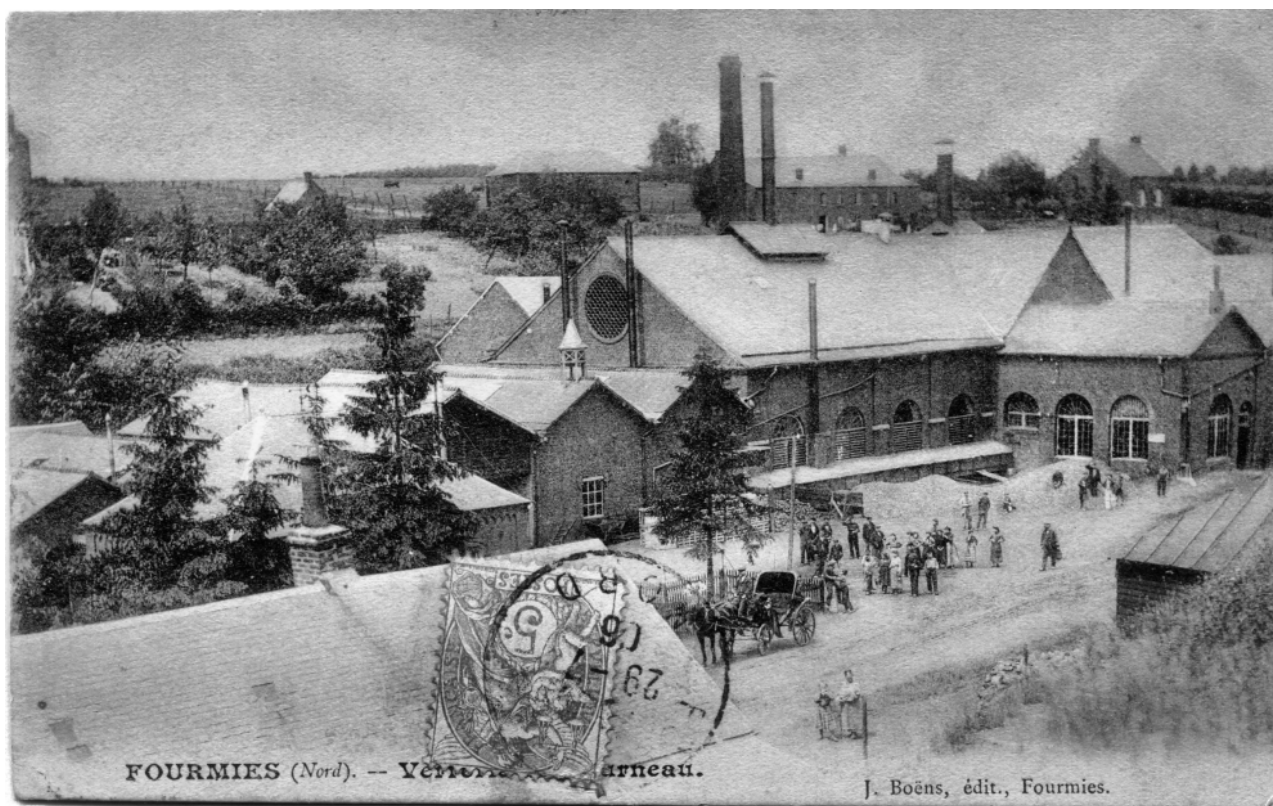
FOURMIES - Calvaire de Trieux

Lalfineur-Samin, édit., Hautmont

II. Les industries

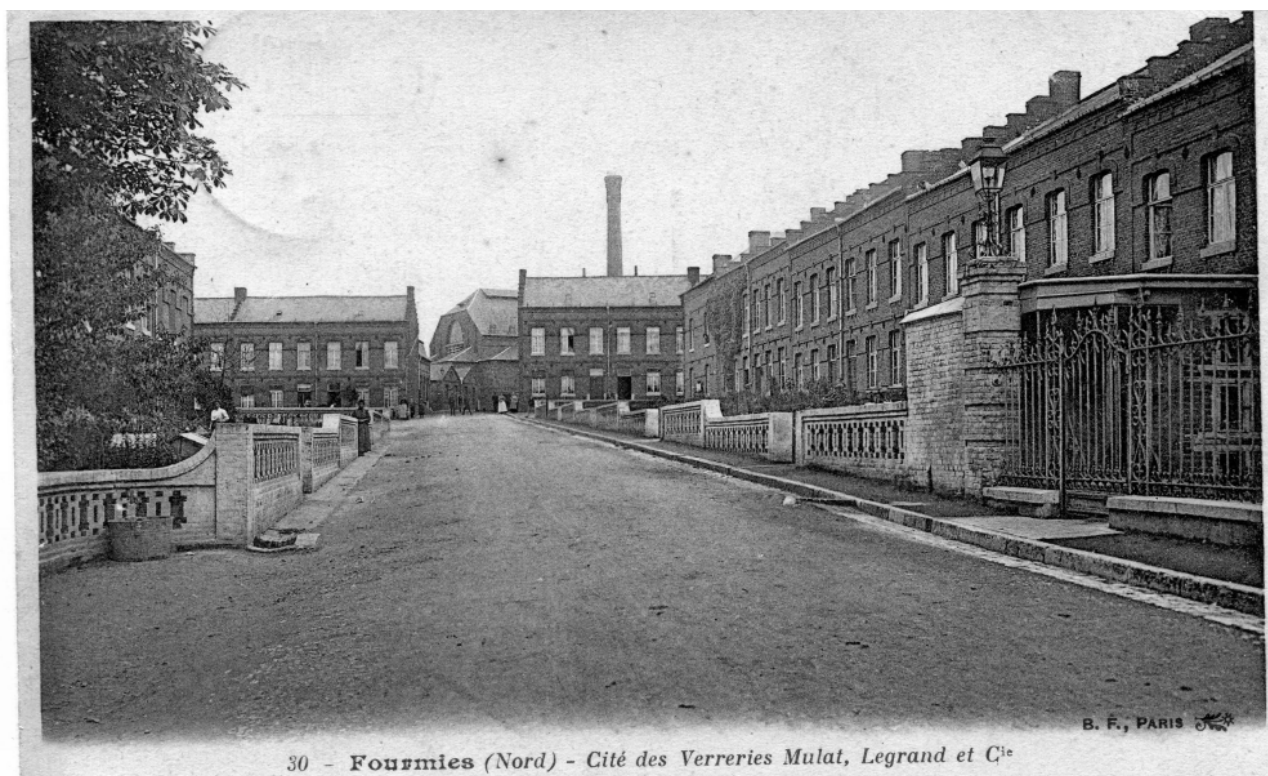
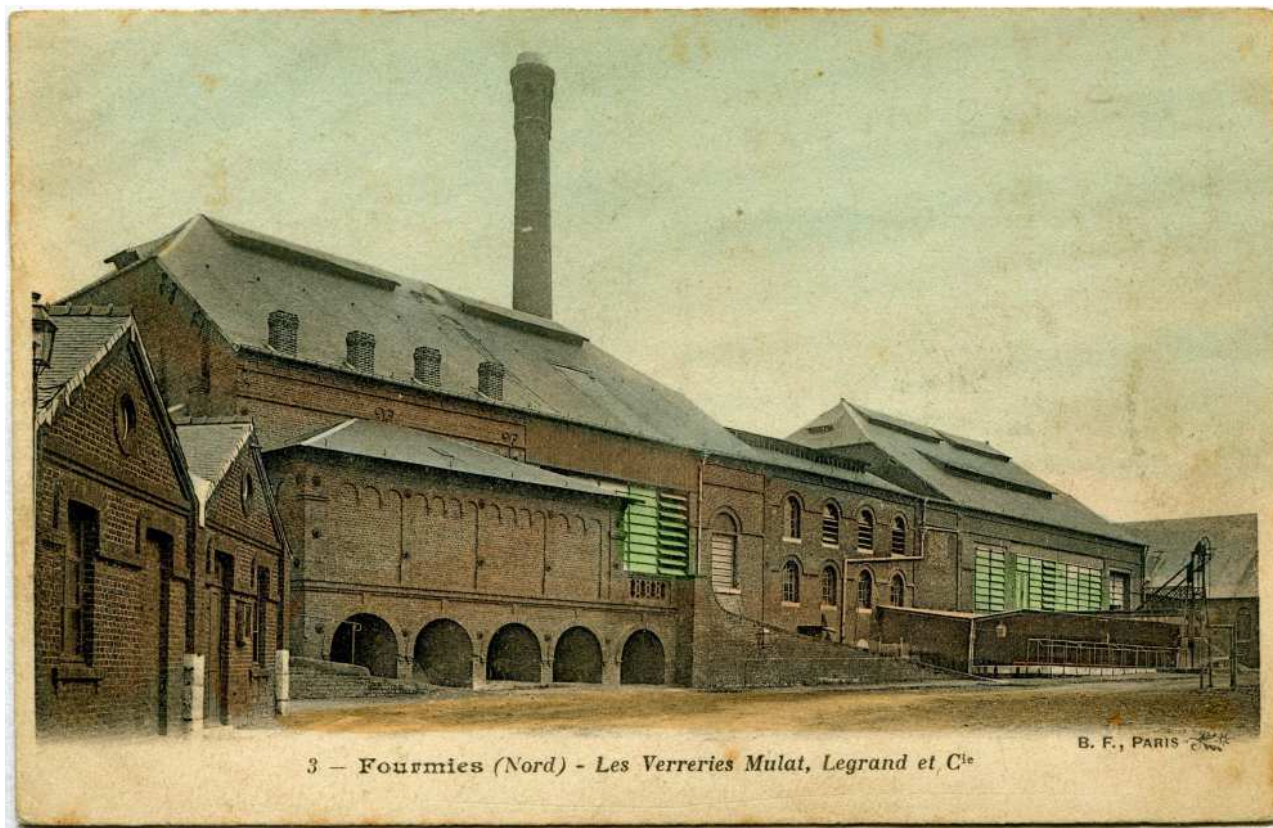
La verrerie blanche

En 1901, une verrerie blanche s'installe pour une production de flaconnage. Elle fermera en 1952.



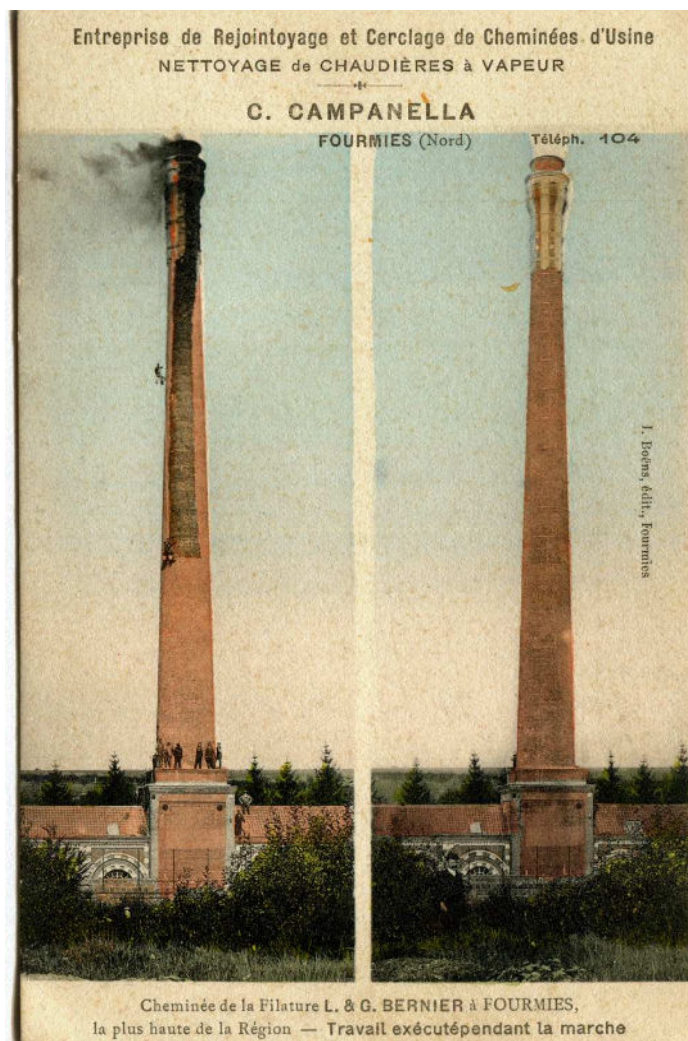
Les verreries Mulat Legrand et Cie

En 1868, création des verreries noires. La fabrication des bouteilles champenoises y est préférée puis ce sera celles de la liqueur Bénédictine.



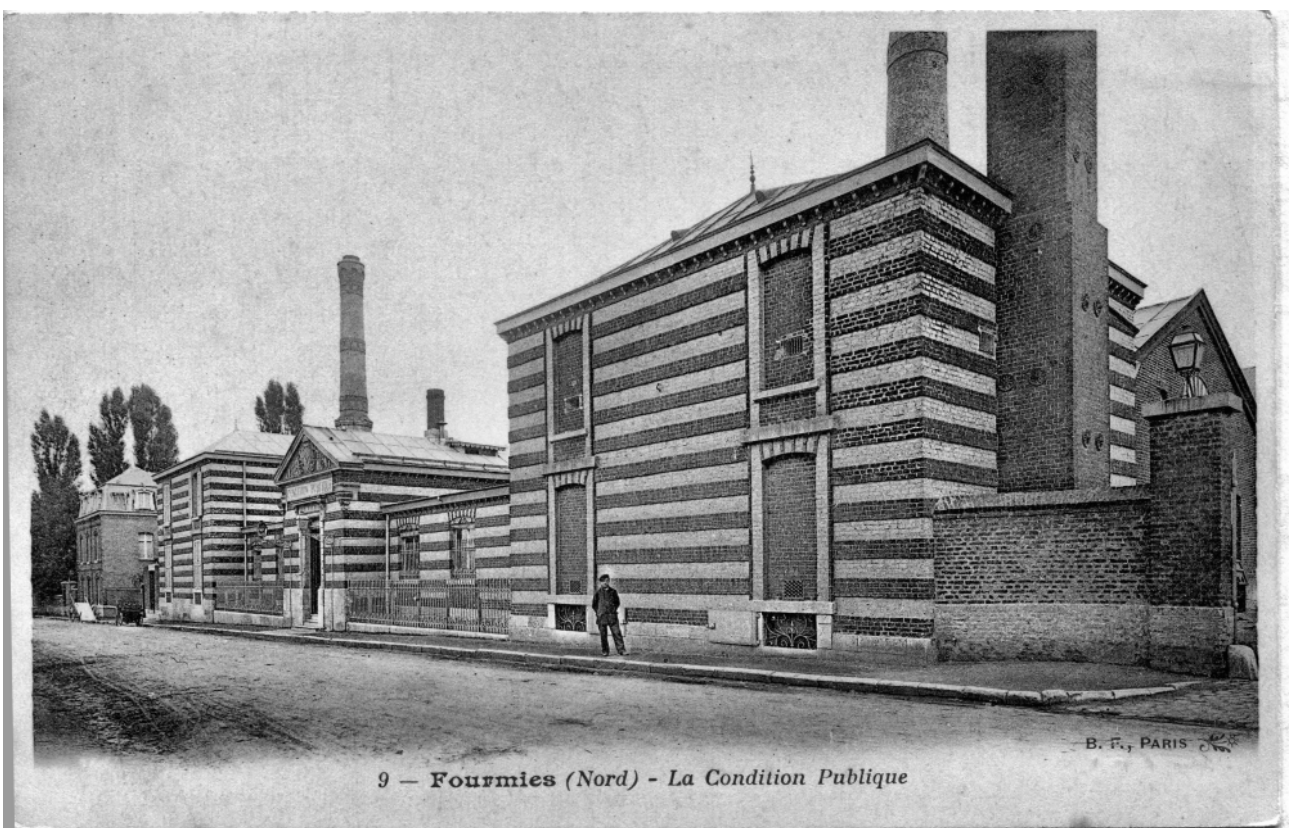
Bachelart et Campanella

Au début du XXème siècle, les Bachelart et Campanella sillonnaient depuis Fourmies tout le nord de la France en exportant le savoir-faire de restaurateurs et de ramoneurs de cheminées d'usines, notamment avec la technique de descente en rappel.



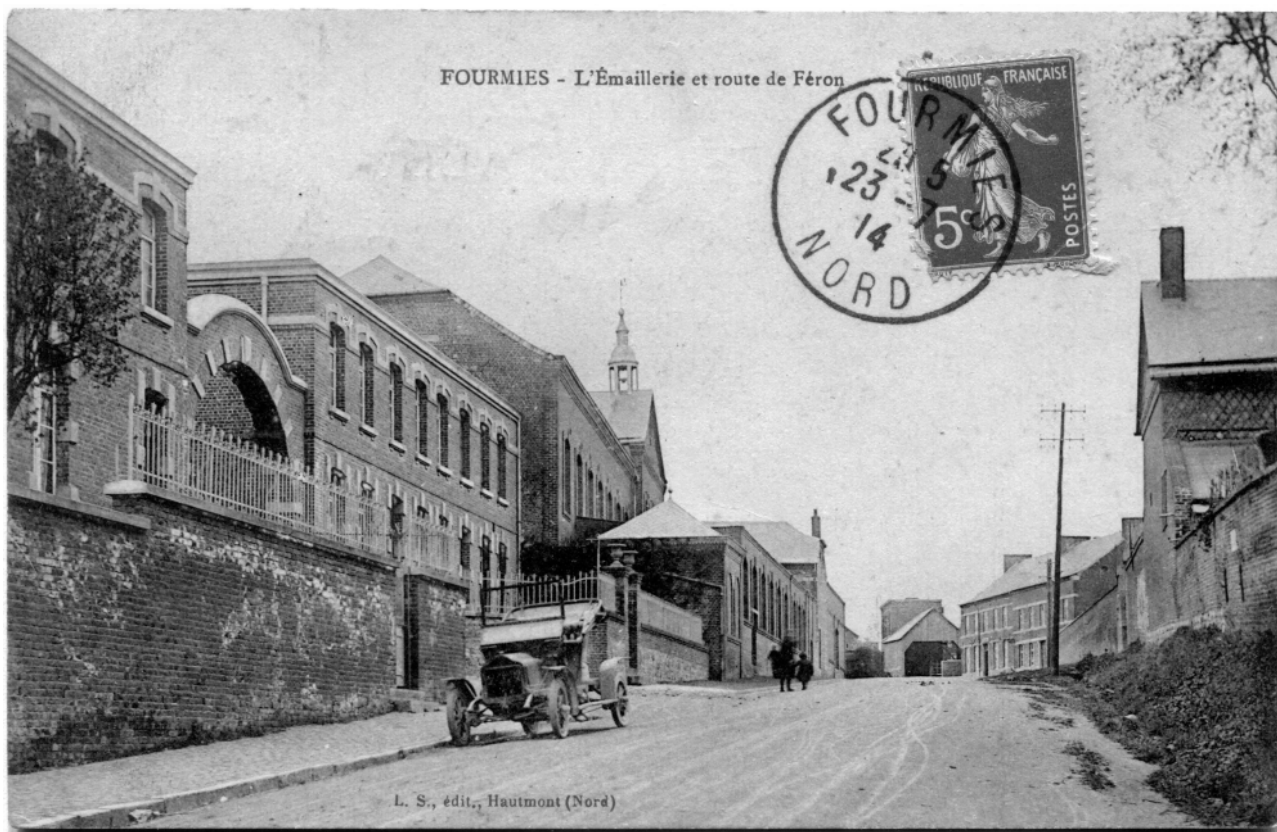
Le Conditionnement

Pour éviter les fraudes, la Société industrielle instaura, en 1875, un bureau de contrôle : le conditionnement. Son rôle était de peser et de vérifier la qualité des productions.



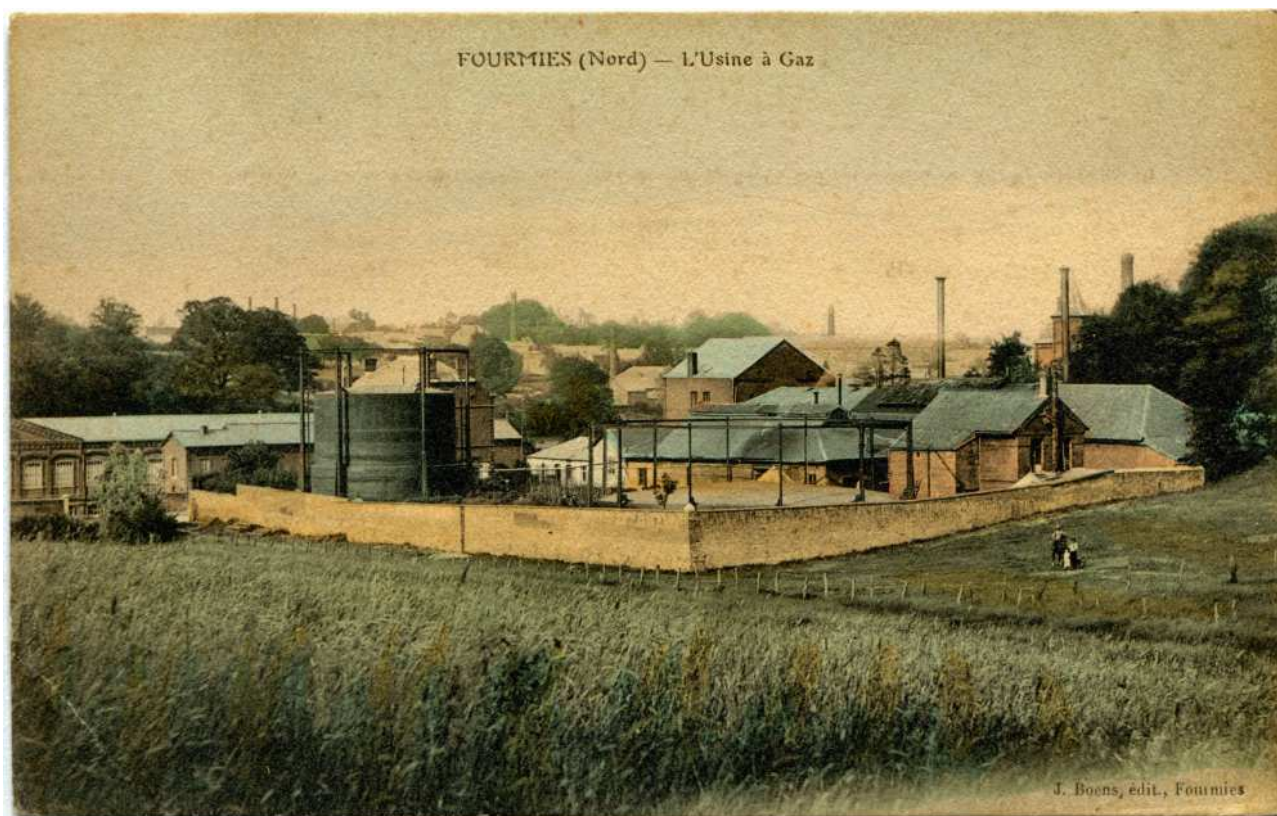
Emaillerie Luc et Cie

Elle a été fondée en 1887. Aujourd'hui, tout est démoli.



L'usine à gaz

Autrefois, l'éclairage public fonctionnait au gaz. Dès 1886, l'usine en fabriquait. Elle était située au bout de la rue du Général Leclerc.



La glacière et la brasserie Poulain

